

corolla carnea, personata, tubo basi saccato, *labio* superiore erecto bilobo lobis reflexis, *inferiore* patenti-reflexo trilobo lobis lateralibus triangularibus medio triangulari-lanceolato longiore, palato amplo barbato faucem claudente; antheris bilobis, lobis subglobosis; *capsula* globoso-subdidyma, *loculis* subæqualibus poro unico pluridentato dehiscentibus; *seminibus* majusculis, angulatis, *facie* *exteriore* convexis cristato-subalveolatis, *facie* *interiore* concaviusculis haud cristatis, testa punctato-tuberculata.

In rupestribus et apricis deserti Algeriensis : prope *Biskra* in præruptis ad montem *Montagne de sable* dictum (Jamin, Balansa, aprili-maio florigerum et fructiferum); in ditone *Mzab* prope *Guerrara* (Reboud, decembri 1854 fructiferum et vix florigerum).

L'*A. ramosissimum* se distingue de toutes les autres espèces du genre par son port remarquable, par le lobe moyen de la lèvre inférieure de la corolle plus long que les latéraux, par la capsule régulièrement globuleuse presque didyme, et par la forme des graines.

ERYTHROSTICTUS PUNCTATUS Schlecht. in *Linnaea* (1826) 90. Kunth *Enum. pl.* IV, 154. — *Melanthium punctatum* Cav. *Ic. et. descr.* VI, 64, t. 588, f. 1.

In petrosis arenosisque deserti Algeriensis : ad amnem *Oued Djeddi* prope *Biskra* (Hénon, 10 febr. 1853); in ditone *Mzab* prope *Guerrara* loco dicto *Dahia d'Ouargla* et ad amnem *Oued En-Nsa* (Reboud 23 decembr. 1854).

Cette plante, qui n'était indiquée qu'aux environs de Mogador, a été trouvée récemment non-seulement dans le Sahara algérien, mais encore en Espagne, près d'Almeria (Lange sub nomine *Erythrostictus Europæus*), et dans plusieurs localités de la Palestine par MM. de Sauley et Michon.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture de la note suivante, adressée à la Société :

EFFET DE LA LUMIÈRE SUR LES PLANTES SUBMERGÉES, par **M. EUGÈNE ROBERT**.

(Bellevue, 26 janvier 1855.)

Tout le monde connaît l'effet de la lumière sur la végétation; on sait combien les plantes la recherchent, soit qu'elles croissent à l'air libre ou qu'on les tienne renfermées dans des lieux obscurs où, cependant, doivent pénétrer quelques rayons lumineux. Des expériences ont prouvé que si l'on intercepte la lumière du soubirail d'une cave, en laissant pénétrer l'air par une ouverture semblable, ou si l'on fait l'inverse, en permettant seulement à la lumière d'arriver, les tiges se dirigeront toujours vers la lumière. L'air qui arrive de l'extérieur dans l'intérieur d'une cave paraît

donc étranger à la direction que prennent les tiges. L'observation suivante me semble bien devoir confirmer ce fait.

Ayant, cet hiver, submergé au fond d'un bassin renfermé dans une serre tempérée, des pieds de *Ranunculus aquatilis*, j'ai vu toutes les tiges et les feuilles à folioles capillaires se diriger constamment vers la fenêtre de la serre, devant laquelle le bassin était placé. J'ai répété plusieurs fois l'expérience, en ayant soin chaque fois de mettre les tiges et les feuilles du côté opposé ; et, après un certain laps de temps, variable suivant l'état du ciel, elles avaient toutes repris leur première place. J'ai cru devoir noter ce fait, parce que l'eau, dans laquelle le phénomène s'est passé, devait être un écran bien meilleur que celui de la fermeture d'un soupirail, pour savoir jusqu'à quel point l'air pouvait agir sans le concours de la lumière sur la direction des tiges.

M. Germain de Saint-Pierre fait à la Société les communications suivantes :

NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS SUR LE MODE DE VÉGÉTATION DE L'*ALLIUM MAGICUM*,

par M. E. GERMAIN DE SAINT-PIERRE.

Dans ma précédente communication sur la feuille gemmipare de l'*Allium magicum*, je n'avais pu, vu l'état incomplet de l'échantillon desséché qui m'était parvenu, préciser la situation de la feuille gemmipare. J'avais pu seulement affirmer que cette feuille, dont le limbe donne insertion à un bulbille, fait partie de la spirale des feuilles du bulbe florifère et que sa base est une véritable tunique embrassante, semblable aux autres tuniques.

Un bulbe vivant, qui vient d'être trouvé dans les importantes collections rapportées l'année dernière d'Algérie, par M. Kralik, et qui m'a été communiqué par M. Kralik et M. E. Cosson, me permet d'en compléter l'étude. — Cet *Allium*, recueilli aux environs de Bône, sous le nom d'*A. nigrum*, par M. Letourneux, procureur impérial à Bône, présente une forme intermédiaire entre l'*Allium nigrum* type, et l'*A. magicum* décrit par Linné et par De Candolle, et dont j'ai précédemment entretenu la Société. Cette forme intermédiaire, décrite et figurée par Clusius, en 1601, et par Brotero, en 1816, démontre manifestement que l'*Allium magicum* est une déformation de l'*A. nigrum* ; cette variété présente la hampe dressée, robuste, à ombelle florifère hémisphérique, dépassant longuement les feuilles, qui caractérise l'*Allium nigrum* type ; et elle présente, d'autre part, la feuille gemmipare que Linné et, après lui, De Candolle regardaient comme propre à leur *A. magicum* (forme à hampe bulbifère et plus courte que les feuilles).

La plante recueillie à Bône ne m'a pas fourni des renseignements moins